



**L. Laskowski, D. Picout et N. Paulin, têtes de listes de la FSU des territoriaux.**

La FSU des territoriaux présente ses candidats aux élections professionnelles du 4 décembre avec ce constat: si nous avons pu faire autant avec si peu de moyens, alors élus, nous pourrions faire plus et mieux.

## « Le syndicat, c'est du collectif »

**L**e 4 décembre, les agents de la fonction publique sont appelés aux urnes pour désigner leurs représentants au sein des différentes instances. En Creuse, le SDUCLias23, syndicat de la FSU propre aux agents territoriaux, présente une liste au Comité technique du centre de gestion de la Creuse et une liste à la CAP des agents de catégorie C du centre de gestion de la Creuse.

Jeune syndicat, réactivé en 2010 après plusieurs années de mise en sommeil, la FSU des territoriaux se présente avec un bilan dont les têtes de liste Delphine Picout, Nadia Paulin et Laurent Laskowski sont fiers: «On a fait beaucoup, avec peu de temps de délégation et donc peu de moyens». Ce «beaucoup» c'est d'abord sur le terrain de l'information avec la publication régulière d'un journal. «C'est notre culture, on écrit beaucoup. On diffuse l'info», souligne Nadia

Paulin, «on amène les agents à connaître leurs droits. On leur fait savoir qu'ils ne sont pas seuls dans leur coin. Le syndicat, c'est du collectif».

Laurent Laskowski se félicite aussi de l'obtention, par le syndicat, de la participation de la communauté de communes de Creuse Grand Sud au financement de la mutuelle de ses agents. «Non seulement, précise-t-il, on a obtenu quelque chose pour les agents mais en plus, c'est dégressif: 15€ pour les catégories C, 10€ pour les B, 5€ pour les A». Pour eux c'est l'une des choses à développer de même que la généralisation des fiches de postes, pour laquelle une campagne a déjà été lancée.

Ainsi, si le travail accompli réjouit la FSU, il n'est pas question de s'arrêter en si bon chemin. Aussi ont-ils prévu d'être le poil à gratter du centre de gestion, de poser les questions qui fâchent ou encore de

rappeler que certaines communes sont hors-la-loi (cumul de CDD notamment). «Le problème chez nous, rappelle Laurent Laskowski, c'est qu'il n'y a rien de sûr. Dans la fonction publique les inégalités sont les plus flagrantes: à travail égal, salaire différent, des primes qui varient d'une mairie à l'autre d'un agent à l'autre. De plus, certaines communes passent de l'avancement minimum à l'avancement maximum, les agents mettent plus longtemps à changer d'échelon».

La FSU s'engage donc à poursuivre sa lutte contre la précarité des emplois, pour l'augmentation du pouvoir d'achat, l'amélioration des conditions de travail et la défense des services publics. «Il faut que le boulot soit récompensé par des voix pour avoir le plus de temps de délégation possible et pouvoir aller jusqu'au bout !», appuient les têtes de listes.